

NAVAL  
Tois de costumes,  
Toques, barbes et  
[47]  
ARRIERE, coiffeur.



PREPAREE  
par  
A. PANCHAUD  
VEVEY  
POUR VEAUX  
et de bon marché rempla-  
ce lait naturel pour l'éle-  
colelets, agneaux, etc. —  
le litre.  
10. 25 ET 50 KILOG.  
65 le kilo.  
de du Laboratoire Fédéral.

8: Bulle: MM. Bar-  
neg.; Louis Remy,  
Martin; Tour-de-  
Piolet, boulanger;  
Enderli, boulanger;  
Grivet, boulanger;  
Benoud, nég.; Epau-  
ne, nég.; Gruyères:  
uet, nég. [769]

tous qui  
SSEZ,  
ayez les [950]  
PECTORAUX  
iser  
calmant la toux.  
ficats non vi- limés pron-  
ombien leur efficacité  
ecommune certaine contre  
catarrhes et engorge-  
ce qui est offert pour  
ets à 30 et 50 cent., en  
s. pharm., à Bulle; Aug-  
ulle; E. DAVID, pharm.,  
nég., à Sorens.

fr. !!

mpense

les véritables bonbons  
ONS DE SAPIN  
ssier, Lausanne,  
ent calmant contre la  
rhe, Influenza. [4-

NTATION RATIONNELLE DE  
TZENSTORF (Berne).  
ur la Suisse française et  
a zone française  
evard Helvétique, GENÈVE.

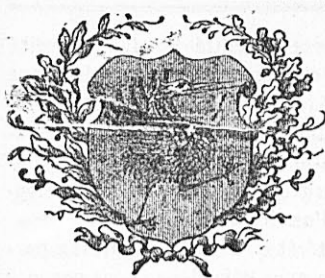
NT & RECONSTITUANT  
POUR TOUS



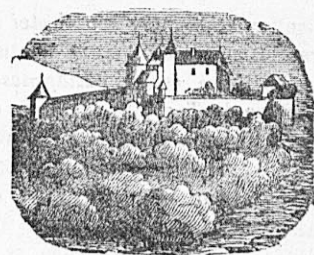
Louis Treyvaud,  
(n65y)[46]

emande  
e comme apprenti-  
M. TORCHE, rue du  
[85]

FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS



# LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4 50  
» . . . 6 mois, » 2 50  
Etranger. 1 an, » 9 —  
» . . . 6 mois, » 5 —  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les  
bureaux de posts.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue de Tav 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>00</sup> 2<sup>28</sup> 5<sup>15</sup> 8<sup>50</sup> — Bulle, arr. 8<sup>58</sup> 10<sup>05</sup> 4<sup>50</sup> 7<sup>50</sup> 10<sup>00</sup>

ANNONCES

Canton, une seule insertion  
15 c.; annonces répétées, 10 c.  
Suisse, 15 c. Etranger, 20 c.  
la ligne ou son espace.  
RÉCLAMES : 80 c. la ligne  
Pour annonces et réclames  
ex-cantonales, s'adr. à l'a-  
gence de publicité Hassens-  
stein & Vogler, à Fribourg,  
ou à ses succursales.

Bulle, le 26 janvier 1904.

## On sent la poudre.

C'est là, avec une légère variante, le cri d'alarme poussé par l'une des feuilles ultramontaines fribourgeoises, à la constatation que le parti radical suisse est à la veille de l'élaboration d'un programme de sages réformes, résultat du plébiscite, de la consultation des masses radicales du pays. Partout et en pays de Fribourg spécialement, la presse ultramontaine fulmine contre la prochaine assemblée de Berne, car elle entrevoit peut-être la fin prochaine des abus, des iniquités qui sont l'apanage des gouvernements là où les minorités radicales réclament en vain leurs droits. Sans doute, la pensée d'une fédéralisation de certaines questions politiques ou économiques peut déplaire aux organes officiels des cantons ultramontains, mais ni ces criailles, ni ces jérémiades ne sauraient arrêter l'élan du parti radical. Il y aurait lieu, dans certains cantons, de combattre l'influence grandissante de l'ultramontanisme dans tous les domaines et particulièrement dans celui de l'école primaire. Mais dans la plupart, comme chez nous spécialement, la question de religion n'entre pas en ligne de compte. Il s'agit avant tout de la revendication de droits populaires que les minorités radicales peuvent à juste titre réclamer à leur bénéfice. Ces prétentions sont les mêmes dans les cantons de Lucerne, de Zoug, dans les petits cantons, comme aussi en Valais. Dans ce dernier canton, la minorité radicale expose clairement ses vues, et voici comment le *Confédéré*, du Valais, les résume :

« Travailler à obtenir la garantie pour tous les cantons d'un minimum de droits populaires nous

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 26

## Chez le Docteur

Nouvelle, par G. DUCEUR.

En balbutiant ces tendresses infinies, ils avaient ralenti le pas, mais sans le remarquer. Les parents et les amis étaient en avant, disparaissant à un coude de chemin. Paul, se taisant tout à coup, regarda celle qu'il aimait; leurs yeux se rencontrèrent et, comme poussés l'un vers l'autre, dans le suprême désir d'affirmer leur amour, ils se donnèrent le premier baiser. Une brise légère soufflait au large du coteau; un vol d'oiseaux vint s'abattre à côté du chemin, picorant les raisins oubliés. Une idylle d'automne, avec, comme fond de tableau, le chaîne du lac tout inondée des rayons du soleil, si pâle déjà sur les dernières fleurs d'octobre mourantes.

Dans les anberges de Douane, l'allégresse des jours de ventange battait son plein. Non seulement les riverains, mais des habitants de Bienna et de Neuveville, du vallon de St Imier sur tout avaient profité de cette belle éclaircie pour faire une visite à cette contrée privilégiée, on l'on voit la vigne croître, fleurir et donner son fruit sur le bord d'un lac que l'on quitte toujours avec regret. Sans doute, la joie qui régna dans la psite localité, était bien un peu bruyante, on entendait des accents, des mots

paraît être une des tâches à laquelle le parti radical suisse devrait s'atteler, car dans ce domaine également les cantons ultramontains sont en arrière d'un bon bout sur les autres. Nous n'avons, en Valais, ni droit d'initiative, ni referendum, deux droits essentiels et indispensables au bon fonctionnement d'une vraie démocratie et, à juger l'état d'esprit du parti régnant actuel, l'on ne peut attendre de lui l'introduction dans notre législation de ces deux droits qu'il avait cependant trouvés indispensables en matière fédérale. Cette tactique ne nous étonne, du reste, nullement de la part d'un parti qui n'a d'autre principe que de n'accepter les réformes que pour autant qu'elles sont dans son intérêt. C'est déjà ce même parti qui réclamait à grands cris la proportionnelle au Conseil national après avoir écarté, quelques années auparavant une proposition tendant à l'introduire au cantonal; c'est aussi lui qui trouvait nécessaire l'élection directe du Conseil fédéral par le peuple alors qu'il refuse à la quasi unanimité de ses représentants au Grand Conseil l'élection du Conseil d'Etat par le peuple. Singulier illogisme de ces disciples de Veillot et de Loyola!

Ajoutons y encore le principe de l'exécution des lois fédérales par la Confédération elle-même et non par les cantons.

Voilà, nous semble-t-il, quelques revendications que nos délégués valaisiens devraient avoir à cœur de développer à Berne prochainement. Nous ne doutons pas que, dans un élan de solidarité nationale, le grand parti radical, sur lequel nous fondons toutes nos espérances, ne prendrait en considération ces justes revendications pour les mener à bon chef à brève échéance.

C'est également le programme du parti radical fribourgeois.

Citons encore ce passage du *Neuchâtelois* :

dont une oreille fine pouvait être froissée; et, parfois, quand les couples tournoyaient, on sentait passer comme l'haleine épre des passions humides. Mais, c'était la vie quand même, très libre assurément, loyale aussi et bien de nature à déridier les plus moroses. Ces fêtes de Bacchus, aux beaux temps de la Grèce, avaient naturellement plus d'éclat; le rire, tout-fois, n'était pas plus franc, et le docteur, qui se piquait de littérature, rappelait volontiers la mémoire de Rabelais. Bien que, en sa bonhomie joviale, il eût une sainte horreur de ces sortes de plaisirs populaires, il n'en manifesta pas moins l'intention de les faire connaître à Christiane Morel, pour qui tout était vraiment nouveau.

— Vous allez voir, expliquait-il, des joies de kermesse flamande. Les restaurants ne savent plus où loger leur monde; les salles de danse sont prises d'assaut. On boit du vin blanc, on mange des raisins et dans certains cata-rats, flottent des odeurs de friture ou de civet de lièvre. Les sons parlent haut, en ces jours de fête; la nature commande à l'esprit. Je pense que, pour quelques instants, nous devrons nous soumettre à cette règle de vie. Aussi bien, pour une fois, nous le pouvons déjà.

Ils entrèrent d'abord à l'Ours. Dès que la maîtresse de maison les aperçut, elle vint à leur rencontre. A force de chercher, elle finit par leur trouver de la place, sur cette même terrasse qui était pour nos amis de Bienna comme un coin favori. Une fois tout le monde installé, Paul et

« La presse radicale s'est fort peu occupée jusqu'ici de l'assemblée de délégués du parti qui se tiendra à Berne les 30 et 31 janvier. La *Gazette de Lausanne*, en revanche, publie à ce sujet un long article émaillé de conseils empreints d'une évidente sincérité. L'organe conservateur se donne à l'égard du parti radical l'allure d'un grand frère qui a grand-peur que son cadet chute. Il abonde en recommandations : « Sois prudent, mon ami. Et fais bien attention au contour ! » Je crois que le frère cadet peut se passer de lisière et j'ai l'idée qu'il a souci des conseils de M. Secrétan autant qu'un poisson d'une pomme.

La *Gazette* a grand-peur que le parti radical ne s'attaque aux ultramontains. « La paix règne dans le domaine religieux : n'allons pas la troubler ! Ne vivons-nous pas dans le meilleur des mondes ? » Je doute que cet avis soit partagé par tout le monde, en particulier par les minorités radicales des cantons ultramontains. Je crois même que ces dernières soulèveront cette question, pour eux brûlante, de la lutte contre l'ultramontanisme. Il est incontestable que leur situation devient chaque jour plus difficile. Livrées à elles-mêmes, complètement isolées et souvent mal comprises des autres groupes du parti, elles livrent contre le cléricalisme une lutte incessante et qui mérite d'être mieux soutenue qu'elle ne l'a été jusqu'ici.

L'ultramontanisme — c'est incontestable — a pris depuis quelques années un nouvel essor. Son organisation s'est affermie, sa presse lui rend des services considérables et il n'est pas de groupe, si faible soit-il, qui soit livré à l'isolement. Les catholiques donnent au parti radical un excellent exemple; il ne nous reste qu'à en profiter. C'est ce que demandent les minorités radicales des cantons ultramontains.

Ce mouvement offensif des minorités radicales

Marguerite annoncèrent qu'ils allaient faire un tour dans le village; le docteur et Christiane, invités à les accompagner, se levèrent de table et sortirent aussi.

Comme Mme Delvil, ce jour-là, se sentait beaucoup mieux, elle était également descendue à Douane avec sa famille et leurs hôtes. Le mariage de sa fille, dont elle connaissait la noblesse de cœur, lui avait donné, semblait-il, de nouvelles forces. Les renseignements obtenus à Bienna et ailleurs sur le fiancé que Marguerite s'était choisie, n'avaient pas été une de ses moindres satisfactions. Elle était certaine du bonheur de la chère enfant.

Le sort de Christiane ne lui causait pas trop de soucis. Sa nièce était belle et bonne, deux qualités qui ne sont pas toujours appréciées à leur valeur, et, ce qui était bien aussi quelque chose, possédait une dot solide, que serait heureux de partager un brave garçon. Et voilà que, durant le dîner, après et maintenant encore, tandis que ces messieurs causent ensemble, elle pense à un autre mariage qui pourrait se faire et qui, par le caractère même du docteur Reynold, offrirait toutes les garanties d'une tranquille et heureuse destinée. Pourquoi pas ? On le disait, ce praticien original, partisan incorrigible du célibat. Et puis, après ? On en avait bien converti d'autres. En femme avisée et Parisienne de vraie race, elle savait que les résolutions les plus inébranlables tombent en miettes devant le regard de deux yeux noirs comme ceux de Christiane. (A suivre.)



vient au reste de se manifester à Lucerne par la transformation en organe quotidien d'un journal jusqu'ici peu connu, l'*Eidgenosse*. A côté de son confrère, le *Tagblatt*, ou plutôt en avant-garde, il va continuer vaillamment la lutte contre l'obscurantisme. Il ne combat nullement la religion, dit-il dans son programme, mais il entend qu'on n'en fasse pas autre chose qu'une question de conscience. C'est l'élément jeune, ardent du parti qui se groupe sous la bannière de l'*Eidgenosse*; c'est aussi celui qui se fera entendre à l'assemblée de Berne.

Partout des voix s'élèvent, au Tessin, à Soleure, à St-Gall, dans le Jura bernois; partout le parti radical aspire à un avenir plus grand.

C'est pourquoi nous pouvons attendre de l'assemblée de Berne d'heureux résultats. Les cris d'orfraie de la presse ultramontaine n'entraveront pas ses travaux.

### CONFÉDÉRATION SUISSE

**Tunnel du Simplon.** — Pour la seconde fois, on recule la date de la grande exposition de Milan, qui doit coïncider avec l'ouverture du Simplon. Les journaux ayant annoncé que de nouvelles difficultés avaient surgi, qui menaçaient de retarder l'ouverture du tunnel, le président du comité de l'Exposition, l'ingénieur Salmoiraghi, est venu à Brigue et Iselle pour interviewer l'entreprise. Il est rentré à Milan avec la nouvelle que l'ouverture du Simplon au printemps 1905 ne peut pas encore être rangée au nombre des impossibilités, mais que l'on ne peut pas non plus la considérer comme chose certaine. Dans ces conditions, l'Exposition sera renvoyée à 1906. Il paraît que ce retard n'est point désagréable au Comité de l'Exposition, qui doutait que tout put être prêt pour la date fixée, l'Exposition prenant des proportions beaucoup plus considérables qu'on ne l'avait prévu.

On assure d'autre part que le directeur général de l'entreprise du tunnel, M. Brandau aurait déclaré à un journaliste milanais qu'il considérait comme certaine l'ouverture du tunnel pour l'été de 1906. M. Brandau aurait ajouté que les travaux de percement dans la partie nord du tunnel pourraient être repris dans quelques jours et seraient terminés vers la fin de septembre. Un délai de neuf mois suffisait pour le revêtement intérieur du tunnel et la pose des rails.

**Banque populaire suisse.** — Le Conseil d'administration de la Banque populaire suisse, qui possède des succursales dans la plupart des villes suisses, a décidé de proposer à l'assemblée des délégués la répartition suivante du bénéfice réalisé en 1903 :

A la réserve ordinaire : 235,000 fr., au fond spécial de réserve : 72,000 fr., au fonds d'invalidité en faveur des employés de la banque : 19,210 francs. En outre une somme de 126,000 fr. sera consacrée à la distribution d'un dividende de 5 % aux actionnaires, à l'amortissement du capital engagé dans les bâtiments, et à l'augmentation des réserves pour les constructions et reconstruction des immeubles destinés aux bureaux de la banque.

Grâce à ces nouveaux versements, augmentés des intérêts, le fonds de réserve ordinaire s'élèvera de 2,650,000 fr. à 3,000,000 de fr.; le fonds spécial de réserve de 800,000 à 900,000 fr., et le fonds d'invalidité pour employés de 179,286 fr. 10 à 204,997 fr. 55.

Les résultats de l'exercice 1903 peuvent donc être considérés comme très satisfaisants.

**Carabiniers suisses.** — Dans sa dernière réunion, tenue à Berne, les 20 et 21 janvier, le Comité de la Société suisse des carabiniers a admis les comptes de l'exercice de 1903. Ces comptes présentent un excédent de recettes de 12,485 fr. 83 centimes.

L'effectif de la Société au 31 décembre 1903 est de 1675 sections comptant ensemble 81,636 membres, en augmentation de 77 sections et 4940 membres sur 1902, et la fortune sociale est aujourd'hui de 195,907 fr. 56.

Le budget de 1904 prévoit aux recettes 32,500 francs contre 28,700 fr. aux dépenses; excédent présumé 3800 francs.

Le plan du tir fédéral de St-Gall a été définitivement adopté tant en ce qui concerne les bonnes cibles que les cibles libres.

**Berne.** — Le tribunal militaire de la III<sup>e</sup> division a condamné à 13 mois de réclusion, à 3 ans de privation des droits civiques et à l'expulsion de l'armée, le fourrier Ernest Kindlimann, du train des subsistances, qui, à l'école de recrues du train de 1903, à Thoun, avait inscrit des noms de lieu inexacts dans le rôle de la troupe, pour retirer des indemnités de transport plus élevées, et qui avait empoché le surplus de ces indemnités.

**Argovie.** — *La pêche miraculeuse.* — Les pêcheurs argoviens font entendre des plaintes très vives au sujet de la baisse intempestive du niveau de la Limmat. La rivière est presque à sec, si bien que dimanche 10 courant des enfants ont pris, ou plutôt ramassé, des poissons à pleins paniers. Un fermier de pêche a capturé une telle quantité de poissons qu'il a fallu deux chevaux pour conduire la cargaison chez lui. Il y a surabondance de biens.

La baisse des eaux a également eu pour conséquence la destruction d'une grande quantité de frai de truites.

**Vaud.** — Les loups ont disparu de notre Jura; cependant par les froids et par la persistance de la neige, les rares spécimens qui habitent encore les Vosges peuvent fort bien venir jusque dans nos parages.

Dans les premiers jours de janvier 1842, les habitants de St-Georges en tuèrent deux dans une battue générale. Cette année là, plusieurs de ces féroces animaux furent signalés; l'Etat décernait 60 fr. pour un louve, 45 fr. pour un loup et 25 francs pour un louveteau et, en plus, une couronne au tireur dont le plomb avait arrêté la bête.

Les chasseurs de St-Georges avaient traîné des quartiers de viande d'un cheval tué en descendant à la plaine des sapins. Toutes les traces convergent vers un centre commun, où était planté un poteau flexible portant la viande; à ce poteau était attaché un fil de fer correspondant à une sonnette placée dans une guérite en branchage; les loups, en cherchant à s'emparer de la viande, agitaient le poteau, et la sonnette, mise en branle, donnait l'éveil aux chasseurs embusqués dans la cabane, qui tiraient alors à coup sûr.

**Nécrologie.** — M. Benjamin Perrin, négociant, à Payerne, vient de mourir. Ce décès affligera les nombreux amis de cet homme excellent. C'est une grande perte, non seulement pour le parti radical payernois, dont le défunt était un des membres les plus marquants, mais encore pour la ville de Payerne. Très intelligent et très actif, M. Benjamin Perrin s'était dépensé sans compter pour le développement de sa bonne cité. Il s'intéressait beaucoup aussi aux questions de tir et de gymnastique. Depuis de nombreuses années, il faisait partie du comité de la Société vaudoise des carabiniers. La Société cantonale de gymnastique lui avait décerné le titre de membre d'honneur.

M. B. Perrin est mort à l'âge de 51 ans; il avait à Fribourg de nombreux amis.

**Valais.** — Le nommé P. Châtillon, pêcheur, de Miex, descendait mardi après midi le Rhône dans une canardière, avec son domestique. L'embarcation chavira et le pêcheur se noya. Le domestique put heureusement atteindre la rive.

**Genève.** — *Association radicale progressiste fribourgeoise, à Genève.* — Désireuse de resserrer

toujours plus les liens d'amitié et de fraternité qui unissent les citoyens fribourgeois habitant Genève et de posséder un emblème autour duquel ils puissent se grouper dans les fêtes et manifestations de la vie nationale, l'association radicale-progressiste fribourgeoise a ouvert une souscription pour l'achat d'un drapeau.

Connaissant l'intérêt que tous les radicaux portent à la cause que nous défendons, nous prenons la liberté de recommander nos listes de souscription à toutes les personnes qui en sont dépositaires, ainsi qu'à leurs amis et connaissances.

Nous osons compter sur votre bienveillant concours en la circonstance et vous présentons, avec nos remerciements, nos fraternelles salutations.

Une liste est déposée au Cercle Littéraire et de Commerce et nous engageons les citoyens à signer leur obole.

*La Commission.*

**Un drame.** — Il y a quelques semaines seulement — c'était fin décembre — arrivait à Genève M. E. G., âgé de 29 ans, agent d'assurance, avec une jeune femme. Le couple se logea rue de Fribourg, 2, au quatrième. M. G. avait abandonné sa femme, à Paris, pour partir avec Mlle X., une jeune couturière, qui avait quitté sa famille pour le suivre. Pendant son séjour à Genève, M. R. recevait fréquemment des nouvelles de sa femme et, vendredi après midi, arrivait un télégramme qui parut le troubler. Le soir, à 8 h., il s'enferma dans sa chambre et se tira un coup de revolver dans la tempe droite: la mort fut instantanée.

Mlle X. entra précipitamment dans la chambre et trouva sur la table un billet, à son adresse, conçu en termes touchants. Edmond G. exprimait le vœu que sa jeune amie le suivit dans sa mort!

M. le commissaire de police Aubert arriva peu de temps après son secrétaire, M. Boisdechesne, et procéda aux constatations d'usage. Le cadavre a été transporté à la morgue judiciaire.

Le malheureux devait avoir depuis plusieurs jours l'intention de mettre fin à ses jours, car il s'était enquis récemment d'une compagnie d'assurances qui payerait le montant de la police en cas de suicide. La famille a été prévenue.

### ÉTRANGER

**France.** — *Grave accident.* — Un grave accident est survenu dans l'usine de la Société des Hauts-fourneaux d'Auzin. Une dizaine d'ouvriers maçons étaient occupés à la construction d'un appareil nommé « escargot », destiné au lavage des gaz, lorsqu'une certaine quantité de gaz s'échappa dans l'appareil en construction sans qu'aucun bruit vint éveiller l'attention. Les ouvriers qui travaillaient à l'extérieur donnèrent l'alarme et le sauvetage commença aussitôt. Tous les ouvriers qui se trouvaient dans l'escargot avaient perdu connaissance. On n'a pas pu rappeler à la vie six d'entre eux. La plupart des ouvriers travaillant à l'escargot étaient mariés et pères de famille.

**Rixe terrible.** — Dans la nuit de vendredi à samedi, à Cherbourg, une quinzaine de conscrits qui venaient de fêter le tirage au sort se sont croisés, rue des Tribunaux, avec deux promeneurs, un marchand de volailles, Boulcre, et un commis de la Banque Lebrun, qui accompagnaient une dame suivie d'un caniche. Le chien, mis en fureur par les chants de la bande tapageuse, aboya; les conscrits commencèrent alors des plaisanteries qui ne furent pas du goût de Boulcre, lequel, s'armant d'un revolver, en tira deux coups dans la direction des conscrits. Ceux-ci se ruèrent aussitôt sur le tireur et le désarmèrent.

Rendu plus furieux encore, Boulcre ouvrit un couteau-poignard et frappa à tort et à travers.

Georges Bernier, ajusteur, fut mortellement atteint; l'artère fémorale avait été sectionnée; son frère, Auguste Bernier, charpentier, avait reçu

une balle au charpentier, flanc droit. Q nombre de coups de cou

**Norvège**

ville de Aales un incendie. On manque d'édifices.

Les dom millions.

On mande passé les de exposés à la p

bitants ont p proximité, d'a d'autres navir

ner en grand D'autre part,

vêtements et du nouveau c

de la ville, a de la Banque

Tous les bâ l'incendie: d

son de mission tempérance e

banques, la p tre, le bâtiment

pharmacies, le pompiers, la g

édifices qui poste de gard

dition et la pe ques maisons

vriers et de p maisons partic

timents d'exp l'incendie c

lieu de la nuit fabrique de co

d'Aalesund. Il taine et l'équi

deux heures, l réduite en cen

fuir devant le promptement

rien sauver. D vaient à demi

dent devant la viennent de tr

nique a été tel niser les secou

sauver les arch plus important

En ce qui co vant dans le p

petits bateaux coulé à fond 2

du feu. Tous le deux hôpitaux

contre, subsiste au moyen de v

provisoirement Le pont qui

a été égaleme de charbon brû

beaucoup du fr Un grand navir

sund pour recu rebrousser cher

La mer, par su reste très houle

porter par voie et de vêtement

restent dans la Quiconque a

se représentera vient de détrui



une balle au ventre. Un troisième, Félix Launay, charpentier, a été blessé d'un coup de couteau au flanc droit. Quant à l'auteur du carnage, il a reçu nombre de coups de poing et de bâton et trois coups de couteau dans le cou.

**Norvège.** — *Une ville en feu.* — Toute la ville de Aalesund a été détruite samedi matin par un incendie. Douze mille habitants sont sans abri. On manque de tout ; on réclame surtout des médicaments.

Les dommages sont évalués à de nombreux millions.

On mande d'Aalesund qu'une foule de gens ont passé les dernières 24 heures en plein champ, exposés à la pluie et à la tempête. Beaucoup d'habitants ont pu s'abriter dans les fermes situées à proximité, d'autres sur les navires. Des vapeurs et d'autres navires commençaient dimanche à emmener en grand nombre les sinistrés d'Aalesund. D'autre part, des vapeurs sont arrivés avec des vêtements et des navires. La chapelle mortuaire du nouveau cimetière, éloignée d'un quart de mille de la ville, a été ménagée en hôpital. Les voûtes de la Banque de crédit se sont effondrées.

Tous les bâtiments publics ont été détruits par l'incendie : deux églises, l'Hôtel-de-Ville, la maison de missions, les bâtiments de la Société de tempérance et de l'Union chrétienne, toutes les banques, la préfecture, la résidence du bourgmestre, le bâtiment de la police, la prison, deux pharmacies, le bâtiment de la douane et celui des pompiers, la grande école primaire, — parmi les édifices qui n'ont pas été détruits, figurent le poste de garde de la douane, un bâtiment d'expédition et la petite école primaire, ainsi que quelques maisons particulières et des maisons d'ouvriers et de pêcheurs. — Sur l'île Baholm, dix maisons particulières, 4 fabriques et quelques bâtiments d'expédition sont encore debout.

L'incendie d'Aalesund a pris naissance au milieu de la nuit, vers 2 1/2 heures du matin, dans la fabrique de conserves, la compagnie des conserves d'Aalesund. Il a été aperçu d'abord par le capitaine et l'équipage d'un navire. Dans l'espace de deux heures, la plus grande partie de la ville était réduite en cendres ; la population ne pouvait que fuir devant le feu. La conflagration s'étendait si promptement qu'il était impossible de songer à rien sauver. De 10 à 11,000 personnes se trouvaient à demi vêtues dans les champs qui s'étendent devant la ville. Une partie de ces personnes viennent de trouver asile chez les paysans. La panique a été telle qu'il n'y a pas eu moyen d'organiser les secours. Le bourgmestre a seulement pu sauver les archives officielles et les papiers les plus importants.

En ce qui concerne les petits bateaux se trouvant dans le port, on sait avec certitude que deux petits bateaux ont été brûlés. On a, en outre, coulé à fond 23 barques de pêche pour les sauver du feu. Tous les édifices publics sont détruits ; deux hôpitaux le sont également ; le lazaret, par contre, subsiste. Les malades ont été transportés, au moyen de voitures, dans la campagne et y ont provisoirement trouvé abri.

Le pont qui reliait les deux parties de la ville a été également la proie des flammes. Un dépôt de charbon brûle encore. La population souffre beaucoup du froid. La tempête est épouvantable. Un grand navire-vapeur était arrivé de Christian-sund pour recueillir les gens sans abri, mais il a dû rebrousser chemin, tout le port étant en flammes. La mer, par suite de la tempête qui règne encore, reste très houleuse ; aussi est-on obligé de transporter par voie de terre les envois de provisions et de vêtements. Peu de provisions de bouche restent dans la ville.

Quiconque a vu les villes en bois de la Norvège se représentera plus aisément la catastrophe qui vient de détruire Aalesund. Trondhjem, qui, est

la cité la plus fréquentée des touristes, et dont maint incendie a ravagé les rues, suffit à donner une idée de ce que peut être un sinistre causé par le feu dans une agglomération norvégienne. Mais les murailles de troncs bruts et les toits de bardeaux dans une ville de moindre importance offrent encore plus de prise aux flammes que les surfaces lisses dont on recouvre les maisons dans la Norvège moderne. La peinture et les enduits blancs ou jaunes souvent salis par la fumée, dont le tout est recouvert, ne font qu'ajouter aux risques de la propagation d'un incendie. Qu'un de ces ouragans de mer, si fréquents sur la côte, vienne à souffler lorsque le sinistre se déclare, et toute la ville y doit passer. C'est ce qui s'est produit plusieurs fois, non seulement à Trondhjem, mais dans presque toutes les villes de la Scandinavie. Aalesund n'est que la plus récente victime de ce genre de sinistre.

Hier encore, la petite ville se dressait au fond de son fiord, fière de son commerce et de sa gaieté. Aujourd'hui, elle a disparu.

**Extrême-Orient.** — Le *Matin* dit que, suivant des nouvelles directes qui lui sont parvenues, le gouvernement japonais prépare en ce moment une importante démonstration militaire en Corée. Quatre divisions vont être embarquées prochainement, sans que l'on sache encore dans quel port de la Corée elles se rendront.

La flotte russe a pris position en dehors du port. Le coût du fret a augmenté de 100 % dans la dernière quinzaine.

La Russie continue à acheter d'immenses quantités d'approvisionnement.

Des troupes russes ont quitté Port Arthur le 19, à désignation du Yalou.

## CANTON DE FRIBOURG

**Chemins de fer.** — Vendredi a eu lieu l'inauguration du chemin de fer Flamatt-Laupen-Gümmenen.

La ligne est ouverte dès lundi à l'exploitation.

**Les tabacs.** — On annonce de Payerne que tous les tabacs secs et bien conditionnés de la vallée de la Broye se sont vendus ces jours-ci dans les prix de 64 à 70 fr. le quintal métrique. Les premiers choix de Corcelles ont atteint exceptionnellement le prix de 76 fr. Les tabacs lourds et humides restent encore invendus et ne se vendront probablement qu'à des prix inférieurs. Les livraisons ont déjà commencé. Les planteurs ont lieu d'être satisfaits des résultats de l'année 1903 aussi bien pour les tabacs que pour les autres denrées dont la récolte a été bonne et s'est vendue à de bons prix.

On cite un campagnard de la Broye fribourgeoise qui a récolté, sur 2 1/4 poses de culture, 43 quintaux de tabac, livrés à la maison Frössard, à Payerne, à un beau prix. C'est une recette de près de 2000 francs et il en vaut la peine.

**Bétail gras.** — De même que ces années dernières, la Société cantonale fribourgeoise d'agriculture organisera le 24 mars prochain, jour de foire, un marché-concours de bétail gras qui aura lieu à Fribourg, sur les Grand'places. Les intéressés recevront, en temps voulu, le règlement de ce concours.

## GRUYÈRE

**Finances bulloises.** — Le Conseil général, convoqué sur mercredi soir, s'occupera du budget communal pour 1904. Ces comptes prévoient aux recettes 128,500 fr., aux dépenses 133,083 fr., d'où un déficit présumé de 4583 fr. C'est là une situation très satisfaisante et ce déficit est bien minime si nous considérons qu'il a été porté en

compte des sommes importantes pour travaux d'art et d'embellissement tels 5000 fr. pour l'élargissement de la rue de la Sionge ; 1500 fr. pour le prolongement de la rue de Gruyères ; 600 fr. pour un trottoir à la route de Gruyères ; 200 fr. pour études d'aménagement d'un jardin public. Ce sont là autant d'excellentes choses pour le développement et l'agrément de notre ville. On a également prévu 2450 fr. pour réparations aux bâtiments scolaires.

Le Conseil général, sans doute, ratifiera un budget qui se présente dans d'aussi bonnes conditions.

**Température.** — Les beaux jours se succèdent ; le soleil continue à briller sans parvenir cependant à fondre la neige, si abondante partout. Les nuits sont froides, très froides même, et le thermomètre a marqué 13° sous zéro l'un de ces derniers matins.

La trace demeure excellente et chacun en profite largement.

**Le bétail aux foires de Bulle.** — Il a été amené aux foires de l'année 1903 : 5097 têtes de gros bétail et 4256 porcs, veaux moutons et chèvres. Ces chiffres ne comprennent pas le gros et le petit bétail amené pour les concours, les expositions et les jours de marché ordinaires.

## FAITS DIVERS

**Le Vendredi et Napoléon.** — Que signifie le préjugé qui existe encore aujourd'hui dans le monde concernant le vendredi, généralement regardé comme un mauvais jour quand on considère les principaux événements de la vie de Napoléon 1<sup>er</sup>.

1. Il entre à l'école militaire de Brienne le 23 avril 1799, un vendredi.
2. Il est nommé Premier Consul le 13 décembre 1799, un vendredi.
3. Il est élevé à l'Empire le 18 mai 1804, un vendredi.
4. Son départ pour Saint-Hélène a lieu le 11 août 1815, un vendredi.
5. Son tombeau à Sainte-Hélène est cédé à la France par l'Angleterre le 7 mai 1838, un vendredi.

Le vendredi fut loin d'être défavorable à l'empereur, puisque, sur cinq vendredis, un seul fut marqué par un événement pénible.

### LA NATION LA PLUS HEUREUSE

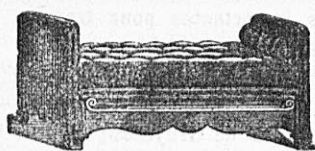
Edouard Gibbon, le grand historien anglais dont l'ouvrage *Déclin et chute de l'Empire romain* est reconnu être un chef-d'œuvre de littérature, était grand admirateur de la Suisse et y séjourna longtemps. C'est Gibbon qui écrivit un jour : « La nation la plus heureuse est celle dont l'histoire peut être racontée le plus brièvement. L'absence d'événements faisant époque dénote la paix, et celle-ci a pour résultat la prospérité et le bonheur lorsqu'elles durent trop longtemps. » Cette juste sentence n'est pas moins vraie lorsqu'elle s'applique aux individus qu'aux peuples. L'homme ou la femme qui n'ont pas d'histoire médicale méritent d'être enviés, car ils ont toujours joui d'une excellente santé. Mais ils ne sont pas nombreux, et cependant il est facile de maintenir la santé en employant le Tisane américaine des Shakers. Ce merveilleux médicament, introduit en Suisse par M. Oscar Fanyau, pharmacien à Lille (France), est composé de fruits, de racines et d'herbes. C'est un remède infailible contre l'indigestion et les maladies qui en résultent et on le trouve dans toutes les pharmacies au prix de 4 fr. 50 le flacon.

« Pendant près de cinq mois j'ai souffert d'anémie et de constipation », écrit Madame Stegmüller, 35, rue du Stand, à St-Imier, et cela m'avait mis dans un état de grande faiblesse. Ma pâleur était extrême. Je suivis le conseil qui m'était donné et pris de la Tisane américaine des Shakers, ce qui me rétablit immédiatement et me rendit mes forces et ma santé habituelles. Deux bouteilles suffirent pour me guérir. »

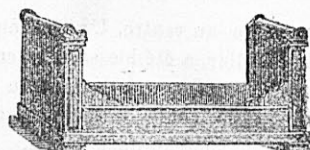
Voilà une courte histoire, mais elle est remplie d'enseignements et ne pourrait être plus satisfaisante.

**ROCCO** Mme L. G. écrit : Votre emplâtre Rocco à coussin de flanelle est vraiment incomparable ; il a totalement débarrassé ma fille des maux de reins dont elle souffrait. On peut se procurer l'emplâtre Rocco, dans les pharmacies, à 1 fr. 25 la pièce.





Grands magasins d'étoffes et de meubles  
 Bulle, Grand'rué 26 **LÉVY Frères** Bulle, Grand'rué 26  
 à côté du St-Michel à côté du St-Michel



Installations modernes et complètes.

Avant de faire vos achats de meubles, visitez nos magasins, où vous trouverez un choix considérable. L'installation toute nouvelle de machines perfectionnées nous permet de livrer ces meubles, très solides et faits avec des bois séchés à l'avance, à des prix défiant toute concurrence. Plumes, Duvets, Crins divers, Bessorts, Literie. Pour trousseaux complets, nous faisons les prix du commerce en gros. Echanges de meubles contre bois de menuiserie.

**CASSÉE**

le 2 février  
 à l'auberge  
 du Lion-d'Or  
 HAUTEVILLE

Invitation cordiale.  
 105] Vincent SUDAN, aubergiste.

**Place de vacher.**

La Société de laiterie de Broc demande un vacher et un aide sachant traire, pour les vaches des communs.  
 S'adresser au président, M. Charles MOSSU.  
 Par ordre : Christ. SUDAN, secrétaire.

Mardi 2 février 1904 :

**CASSÉE**

à l'auberge de  
 la Croix-Blanche  
 LA ROCHE

Invitation cordiale.  
 104] Vve RAMUZ

**Fleuries à louer.**

On offre à louer pour ce printemps les premières fleuries de deux bonnes gîtes printanières.  
 S'adresser à Michel MAGNIN, à l'Aigle Noir, Riaz. [103]

**A louer :**

plusieurs poses de bon terrain.  
 S'adresser à Ad. STREBEL, vétérinaire, à La Tour-de-Trême. (H41B)[110]

**A vendre :**

des canaris et des méris-chardonnerets, tous mâles et bons chanteurs.  
 Bas prix.  
 S'adresser par écrit au bureau du journal.

**CHOUROUTE**

et compôte aux raves chez M. Jean ZAUGG, maison Sandan, maréchal, rue de Vevey, Bulle. [111]

**A louer :**

trois appartements, dès les mois de mai-juin.  
 S'adresser à M. GILLARD, entrepreneur, à Bulle. (H26n)[75]

**MISES**

Jeudi 28 janvier courant, dès 10 heures du matin, sur la place du Cheval Blanc à Bulle, l'office des poursuites de la Gruyère fera vendre en mises un mulet blanc de 12 ans et un dit rouge de 10 ans.  
 Bulle, le 26 Janvier 1904.  
 113](H47B) L'Office des poursuites.

**J. CLÉMENT, tailleur**

Se recommande. [114]  
 Maison Morel, mécan., BULLE.

**CARRIÈRE de Villars d'Avry.**

Bonne molasse pour fours et fourneaux, taille de bâtiments.  
 Travail prompt et soigné.  
 Se recommande : Julien Décotterd Villars-d'Avry. [871]

**Contre l'Anémie,**

**Faiblesse et**

**Manque d'appétit**

essayez le véritable

**COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ**

(Marque des 2 palmiers.)

30 ANS DE SUCCÈS. 10 diplômes et 22 médailles.  
 En vente dans toutes les pharmacies en flacons de fr. 2.50 et 5.

**Hôtels à louer.**

Lundi 15 février prochain, dès 1 heure de l'après-midi, la Société des hôtels de Montbovon exposera en location par voie de mises publiques :

1° L'Hôtel de Jaman, au village de Montbovon, avec dépendances et vaste jardin.

2° Au vu des plans, l'Hôtel de la Gare, en construction, près de la gare de Montbovon, à la jonction des lignes du Chemin de fer de la Gruyère et du Montreux-Oberland bernois.

Les mises se feront à l'Hôtel de Jaman, à Montbovon, chambre particulière, sous les conditions qui seront lues avant l'ouverture des mises.  
 Montbovon, le 25 janvier 1904.

108] LE COMITÉ

**Domaine à vendre.**

Vendredi 12 février prochain, de 2 à 4 heures après midi, M. Léon Franck JOE DROUX exposera à vendre en mises publiques, à l'Hôtel de Ville de La Tour-de-Trême, sa belle propriété du Grand Clos, à La Tour, d'environ 11 poses.

Terrain de première qualité. Maison neuve de 2 habitations bien aménagées. Grange séparée. Situation exceptionnelle.

Pour les conditions, s'adresser au soussigné.

ANDREY, notaire.

**Société électrique de Bulle.**

MM. les abonnés sont informés qu'à partir du mercredi 27 courant et jusqu'à nouvel avis le courant sera interrompu chaque mercredi, de 1 heure à 3 heures de l'après-midi.

Cet arrêt est nécessité par un examen et nettoyage périodique de certains organes de la turbine. [112]

**Machines à coudre.**

Vente, Réparations, Fournitures, Huile, Aiguilles, etc.

Jos. GREMAUD, mécanicien, BULLE. [984]



**On demande**

un jeune homme comme apprenti-serrurier, chez M. TORCHE, rue du Moléson, Bulle. [85]

**JEUNES FILLES**

On engage continuellement des Jeunes filles à la Fabrique de chocolat de Broc. [75c]  
 Bon salaire dès le commencement.

**A vendre ou à louer beau domaine**

dans la Basse-Gruyère, savoir : 16 poses de terrain première qualité (4 poses en bois) maison d'habitation, grange, roserie, eau abondante, beaux arbres fruitiers. Vue agréable. Entrée en jouissance à volonté. Favorables conditions. S'adresser à Vincent SEYDOUX, à La Tour-de-Trême. [74]

**Marc de Lavaux**

à 80 cent., 1 fr., 1 fr. 20 et 1 fr. 50 le litre.

Cognac et Rhum, à fr. 1.50 et fr. 2 le litre.

**Malaga doré**

fût de 16 litres (2 ans) Fr. 16  
 » » 16 » (5 ans) » 20  
 » » 16 » (8 ans) » 24  
 fût d'origine compris.

**Asti Moscato**

à fr. 1 le litre.  
 Fûts d'origine de 50 à 60 litres, fort rabais.

Se recommande : [70]

F. RIBES, vins, BULLE.

A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE :

Timbres en caoutchouc.



**ALIMENT POUR VEAUX**

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à trois centimes le litre

PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KIL.  
 PRIX : 0.65 LE KILOG.

Vendu sous le contrôle du Laboratoire Fédéral

DÉPÔT à BULLE :

Meunerie agricole Barbey-Nicollier.

Spécialité d'articles pour fourrages.

1048] Produits alimentaires. [H4369]

**Si vous toussiez N'ESSAYEZ PAS**

autre chose que les

**BONBONS DES VOSGES**

Aux bourgeois de sapins des Vosges. Goût agréable. remède précieux contre rhumes, toux, catarrhes, bronchites. En vente partout.



Seuls fabricants : BRUGGER & PASCHE, fabrique de confiserie, Genève.

Important : Tout autre bonbon ne portant pas le mot VOSGES entre nos initiales B. et P. est une contrefaçon. (H326X)[65]

**Pâtisserie spéciale.**

**CAFÉ THÉ CHOCOLAT**

La soussignée vient d'ouvrir un magasin de pâtisserie spéciale, telle que gâteaux doux, croquettes, beignets bernois, brieclets, etc.

Mme Sauer-Cosandey  
 maison Torriani, rue de Vevey  
 Bulle.

A la même adresse on prendrait des pensionnaires. [84]

**A vendre :**

des actions de la Société électrique de Bulle. Adresser les offres au soussigné.  
 82] P. CURRAT, notaire, à Bulle.

Dimanche 31 janvier 1904

**CASSÉE**

à la Maison de Ville de VUADENS

Invitation cordiale. [97]  
 La tenancière : Rose MORET.

**Un bon maître charretier**

est demandé de suite chez M. Jos. CHARRIÈRE, marchand de bois, à La Roche.  
 Se présenter personnellement. [99]

**A louer :**

route de Riaz, pour le 1<sup>er</sup> février, petit appartement de 2 pièces, cuisine et dépendances. [62]  
 S'adresser à Albert KESSELRING, à Bulle.

**Vente de bois.**

**RUSSILLE :**  
 Lundi 1<sup>er</sup> février : 54 billons hêtres, 9 billons sapin, 4 carrons, 2 latos, 36 stères hêtre, 4 stères sapin, 10 tas de rondins et 17 tas de branchés. [102]  
 Rendez-vous, à 9 1/2 heures, à l'entrée de la forêt.  
 L'Inspecteur-forestier de la Gruyère.